

«Liés par la même passion»

Le président du Conseil italien, Romano Prodi, était hier en visite officielle au Luxembourg. Un passage forcément particulier pour deux pays aux liens très forts.

Le nouvel ambassadeur d'Italie au Luxembourg, Roberto Bettarini, l'avait promis lors d'un entretien accordé au *Quotidien*. C'est chose faite depuis hier puisque Romano Prodi s'est rendu au Grand-Duché où il a notamment rencontré son homologue, Jean-Claude Juncker, mais aussi un certain nombre de représentants des milieux économiques.

«Lorsque le président du Conseil italien visite Luxembourg et, en particulier, lorsqu'il s'agit de Romano Prodi, ce n'est pas un moment comme les autres car il existe des liens solides entre le Luxembourg et l'Italie qui résistent au temps». C'est en ces termes très élogieux que Jean-Claude Juncker a introduit, hier, son homologue et ami transalpin, Romano Prodi.

Pour illustrer combien le Luxembourg doit à l'immigration italienne du début du XX^e siècle dans son essor économique, le Premier ministre s'est fendu d'un instant de nostalgie se remémorant sa prime jeunesse au milieu de ses camarades italiens dans la Minett.

Mais les deux hommes ont depuis longtemps passé le cap de se raconter leurs souvenirs d'enfance et leurs échanges ont principalement porté sur les mille et une manières de relancer le processus constitutionnel en Europe. En sa qualité de président de l'Eurogroupe, Jean-Claude Juncker a d'ailleurs saisi l'occasion de voir Romano Prodi pour lui faire part de ses attentes à ce niveau. «Mais je ne suis pas inquiet au regard du train important de réformes qui ont été mises en route», a encore souligné le Premier ministre.

Interrogé sur les suites que donneraient les dirigeants italiens au drame qui a secoué le football italien, ce week-end, Romano Prodi a rappelé sa volonté et celle de son gouvernement d'agir de manière «forte, déterminée et claire».

«C'est un jour très triste car les obsèques de Filippo Raciti, le policier tué par des hooligans ont eu lieu ce matin. Comptez sur le gouvernement italien pour réagir de manière forte, déterminée et claire», a fait savoir le président du Conseil alors que ses ministres se réunissent sur la question en même temps à Rome.

«Des commentaires inacceptables»

Réagissant aux propos du président de la Ligue de football italienne selon lesquels ce drame était normal et inévitable, il les a fermement condamnés. «J'ai lu ce matin des commentaires inacceptables sur ce qui s'est passé, comme s'il



Romano Prodi (à d.) et Jean-Claude Juncker ont une nouvelle fois rappelé combien ils partageaient les mêmes visions politiques sur l'Europe et notamment sur la dimension sociale à lui apporter.

s'agissait d'une chose inévitable. C'est une folie. Il n'est pas acceptable que cet événement soit considéré comme normal».

Quant aux détails sur sa rencontre avec Jean-Claude Juncker, Romano Prodi a répété que les deux hommes étaient «liés par la même passion européenne». Sur la question des Balkans, le président du Conseil italien a expliqué qu'il était impérieux que les pays de l'Union européenne se montrent amicaux face aux ef-

forts déployés par ces pays pour rejoindre l'UE, «surtout avec la Serbie qui traverse des moments difficiles».

En aparté, Romano Prodi a également annoncé qu'il réunirait sa coalition dès aujourd'hui afin de «la recadrer».

En effet, cette coalition composée de démocrates et de communistes a déjà montré plusieurs fois qu'elle rencontrait de sérieuses difficultés à s'entendre en matière de politique

étrangère. Pourtant, «il faut que la majorité partage tous nos choix», a-t-il martelé, hier, au sortir de la conférence de presse avec Jean-Claude Juncker.

Romano Prodi s'est ensuite rendu à la Chambre de commerce pour participer à une table ronde avec une poignée de représentants économiques luxembourgeois et italiens triés sur le volet.

Patrick Thiry